

gés à Suding, ils se rallierent, & attendirent de pied ferme les Impériaux : ceux-ci les mirent entre deux feux : on en tua la plus grande partie, on fit 600. prisonniers la plupart blessés, qui furent menés à Munich, où plusieurs sont morts de leurs blessures.

Pendant que cette action se passoit près de Munich, le Comte de Lewestein, qui craignoit un soulèvement dans la Ville, d'où il avoit fait sortir une partie de sa Garnison, fit doubler la Garde du Palais des Princes, d'où l'on ne laissoit sortir aucun Domestique; il distribua le reste de son monde dans les avenues des rues, avec ordre de tirer sur tous les Bourgeois qui sortiroient de leurs maisons, au préjudice des défenses qu'il en fit faire dans le moment.

Quoi que cet échec soit considérable, & qu'il soit déjà arrivé plusieurs Regimens en Baviere pour exterminer les Soulevés, avant même le commencement de la Campagne, les Peuples ne paroissent point encore dans la volonté de se soumettre. On a vû par expérience, dans presque tous les soulevemens qui sont arrivés en différens tems, & en différens endroits de l'Europe, qu'il est facile d'étouffer les revoltes dans leur naissance, en ôtant en partie la cause; car lors qu'un Peuple a tant fait que de lever le masque & prendre les armes contre celui qui le gouverne, il faut lui donner occasion d'apaiser lui-même sa fureur, en faisant semblant de croire qu'il a été violenté à manquer de soumission (comme en effet cela n'arrive que trop souvent,) on devoit ce me semble mettre en pratique cette politique en Baviere plutôt qu'ailleurs : il ne falloit que rap-
pellet